LES ESPECES DE LA FAUNE Atlas – Partie 2

LA LOUTRE D'EUROPE

(Lutra lutra)

Classification

Mammifère Code Natura 2000 : 1355

Description et écologie

<u>Description de l'espèce</u>: la Loutre d'Europe est un petit carnivore qui se nourrit essentiellement de poissons de petite taille.

Exigences écologiques: elle s'installe dans des milieux aquatiques très variés: rivières de montagne ou de plaine, marais, lacs et étangs, estuaires, bords de mer... Essentiellement nocturne, elle ne quitte que rarement le bord de l'eau qui reste son milieu de vie, mais peut effectuer des déplacements très importants. Le domaine vital du mâle peut couvrir plus de 20 km de rivière, englobant un ou plusieurs territoires de femelles reproductrices. Il n'existe pas chez cette espèce de période précise de reproduction, et ainsi la femelle donne naissance à un ou deux jeunes à n'importe quel moment de l'année.



Source : Inventaire de la faune de France, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

Evolution historique et répartition

Relativement abondante en France au début du siècle, l'espèce a fortement régressé, à partir des années 1930, suite à une forte pression de piégeage et de chasse, ainsi qu'à la dégradation des milieux aquatiques. Ce carnivore était présent, au début du XXe siècle, sur la totalité du bassin de la Loire. Il avait disparu sur la rivière Allier au début des années 1980, suite à l'effet cumulé de différents facteurs défavorables (chasse, piégeage, destruction et dégradation des milieux aquatiques et des berges, pollution chronique de l'eau, accumulation de produits chimiques non biodégradables dans la chaîne alimentaire, empoissonnement des rongeurs aquatiques, mortalité liée à la circulation automobile, effet coupure des barrages et des infrastructures, régression du potentiel alimentaire). A partir de 1984, elle a pu recoloniser la rivière à partir des têtes de bassin (haut Allier et haut Alagnon). Elle est aujourd'hui recensée sur tout le linéaire de l'Allier, même si cette présence n'est que ponctuelle sur certains tronçons (en particulier le nord du site).

Sur le site, elle a pu recoloniser l'Allier par l'amont et l'aval à la fin des années quatre-vingt-dix (Bouchardy, 1999). Elle a recolonisé l'ensemble du site Natura 2000 : Allier et Dore (Bouchardy, 2001). Dans le plan de gestion du Bec de Dore, la LPO Auvergne précise : « Des indices de passage sur le site ont pu être notés en 2004 pour le Castor et la Loutre d'Europe. Les premiers indices de présence de la Loutre d'Europe relevés datent de fin 1996 sur la Dore, notamment à Pont David et au Pont de St-Gervais sous Meymont. En 1997, des épreintes sont observées au Riau des Noyers. Depuis, des observations ponctuelles d'indices ont confirmé sa présence. Il est cependant vraisemblable que la Loutre ne soit encore que de passage sur ce secteur... ».

Habitat et dynamique naturelle de l'habitat de l'espèce

Dans un tel site, l'habitat occupé par la Loutre d'Europe correspond au lit mineur de la rivière et de ses affluents (Allier, Senouire, Ceroux) ainsi que les boires et les forêts alluviales à bois tendre et bois dur. Elle peut également se servir des habitats de végétation dense de bords de cours d'eau (roselières, mégaphorbiaies) comme gîtes (couches, catiches). Elle peut également rechercher sa nourriture dans des milieux plus artificialisés mais riches en poissons, comme les plans d'eau et les gravières inondées.

La Loutre est inféodée aux milieux aquatiques qu'ils soient d'eaux douces, saumâtres ou marines. Elles s'adaptent à tous les types de milieux aquatiques, dès lors qu'ils sont riches en ressources alimentaires et peu pollués (notamment par les pesticides et les métaux lourds). Elle exige également des abris nombreux avec des secteurs très calmes pour les catiches de reproduction. En revanche, pour les gîtes diurnes elle exige une bonne tranquillité et un couvert végétal. Enfin, elle exige une totale libre circulation sur l'ensemble du cours d'eau tant pour les individus territorialisés que pour els jeunes individus erratiques Dans le Val d'Allier, l'habitat de la Loutre est soumis à la dynamique fluviale, mais l'espèce s'y adapte très bien

Relations avec l'homme et atteintes à l'espèce

Bien que protégée, la Loutre peut être affectée par la lutte contre les rongeurs aquatiques indésirables comme le Ragondin, ou encore par l'écrasement sur les routes. Elle peut être sensible à la fréquentation humaine lorsque celle-ci est nocturne. En France, les principaux dégâts de loutres aux activités humaines concernent les productions agricoles très localisées dans le Val d'Allier. Des protections permanentes de type barrière électrique peuvent être mises en place.

Facteurs d'évolution et menaces de dégradation

Bien que l'espèce soit protégée, elle demeure sensible à de nombreux facteurs.

	Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable	Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable
Facteurs naturels	Présence de peuplements piscicoles importants. Zones de quiétude. Végétation.	Tous les facteurs défavorables aux peuplements piscicoles et à la qualité des habitats aquatiques et riverains.
Facteurs humains	Préservation des milieux aquatiques. Entretien adapté des berges. Maintien de corridors naturels.	Dégradation des habitats aquatiques et pollutions. Entretien intensif des forêts alluviales diminuant les gîtes potentiels pour l'espèce. Fragmentation des habitats. Mortalité accidentelle (circulation automobile, capture par engins de pêche), braconnage. Dérangement.

Etat de conservation et responsabilité du site

La recolonisation est en cours, et elle semble bien présente sur certaines parties du bassin. L'état de conservation de l'espèce est inconnu à l'échelle du site, car la population n'est pas suffisamment connue. A l'échelle du domaine continental français, il est évalué « favorable ». La population demeure probablement fragile sur le site, toutefois l'espèce est dans une dynamique favorable à l'échelle régionale.

Statut et enjeu patrimonial

Ce site du Val d'Allier est potentiellement important pour la Loutre d'Europe, espèce considérée comme menacée qui est actuellement en phase de recolonisation puisqu'il représente un des secteurs de jonction entre les populations du Moyen-Allier et du Haut-Allier.